

L'exploitation des données sémantiques dans le diagnostic différentiel entre la maladie d'Alzheimer à son stade débutant et la dépression chez la personne de plus de 60 ans, une revue systématique de la littérature et méta-analyse.

Sandra Invernizzi, Isabelle Simoes Loureiro, Laurent Lefebvre

Mots clefs :

Maladie d'Alzheimer (MA) – dépression – Mémoire sémantique (MS) - vieillissement – bilan cognitif – mesures sémantiques – diagnostic différentiel

Objectifs : Les similitudes cognitives entre les profils pathologiques de la MA (stade débutant) avec symptômes dépressifs et la dépression sans neurodégénérescence (>60 ans) rendent le diagnostic différentiel compliqué à réaliser, avec pour conséquence des cas de prise en charge inadéquate. Si de mauvais scores sont rencontrés dans les deux cas aux tâches mnésiques, leur origine fonctionnelle varie pourtant. L'atteinte centrale de la mémoire sémantique (MS) dans la MA, opposée à une atteinte des compétences de sémantique exécutive dans la dépression, pourrait représenter un élément différentiel mesurable. Par cette revue, nous avons voulu vérifier la plausibilité de cette hypothèse au travers des données de bilans neuropsychologiques recueillies par les recherches des 20 dernières années.

Méthode : Dans le respect des méthodes de revue de littérature systématique, nous avons identifié 46 recherches (longitudinales, rétrospectives ou de comparaison clinique) permettant d'extraire des résultats aux tests destinés à mesurer la MS dans notre population d'intérêt. Trois groupes de données ont été identifiés, comparant les moyennes à ces tests entre (1) dépression (>60 ans) et contrôle (>60 ans) ; (2) dépression (>60 ans) et MA ; (3) dépression (>60 ans) restant stable dans le temps et dépression (>60 ans) évoluant vers une MA.

Résultats : (A) Les recherches ayant utilisé le bilan neuropsychologique pour cette question différentielle ont eu peu recours aux mesures d'une atteinte centrale de la MS, avec par contre une abondance de bilans incluant un « indice sémantique » construit sur base de tests à forte influence exécutive tels que fluences ou dénomination. (B) Six recherches sur les 46 revues ont eu recours à des tests destinés à évaluer la MS de manière centrale. Celles-ci s'accordent sur l'absence de différences significatives entre des participants contrôles et des participants dépressifs, et l'existence d'une différence entre participants dépressifs par rapport à ceux atteints de la MA (ou d'un trouble neurocognitif mineur à variante amnésique, prodrome de la MA).

Discussion : Nos résultats montrent que les données déjà présentent dans la littérature des 20 dernières années soutiennent l'intérêt de la mesure de la MS comme élément clef du bilan neuropsychologique différentiel entre MA et dépression. Ils confirment également que pour pouvoir différencier le profil cognitif résultant de la MA de celui résultant de la dépression, la composante exécutive (qui influence les tests classiques tels que les fluences et la dénomination) doit pouvoir être isolée de la composante d'activation centrale en MS.